



Fir d'Kanner a Latäinamerika

PNP
AKTUELL

Informationsblatt vun Nouvelle PNP - Fir d'Kanner a Latäinamerika

Nummer 2/2014

Oplo 4.500

Offset imprimerie C. A. Press Esch-sur-Alzette



Photo: Jorge Valente



Argentine

Bolivie

Brésil

Paraguay

Pérou

Nouvelle PNP a.s.b.l.

Fir d'Kanner a Latäinamerika

agréée par le ministère de la Coopération

Bureau: 12, boulevard J. F. Kennedy – L-4930 Bascharage

ouvert du lundi au vendredi de 8.30 à 12 heures et sur rendez-vous

téléphone: (+352) 50 23 67 – fax (+352) 50 49 59

adresse postale: b.p. 100 – L-4901 Bascharage

courrier électronique: pnp@pt.lu

Internet: www.ongd.lu

CCPL: IBAN LU11 1111 2308 4380 0000

BCEE: IBAN LU85 0019 1855 5910 8000

BIL: IBAN LU83 0022 1736 9326 8800



Sommaire PNP aktuell 2014-2

Eis Meenung: Dank und Ansporn!	3
Voyage insolite au Chili et en Bolivie: Se joindre à la cause des Sud-américains	4
«Nouvelle PNP» en Bolivie: Les conditions de vie s'améliorent lentement	7
Nos projets en Amérique latine 2014-2018	11
Comment soutenir notre ONG?	12



Conseil d'administration

Henri HIRTZIG, président

Marc WILLIÈRE, vice-président

Renée SCHLOESSER, secrétaire générale

Roger GOERGEN, trésorier

Gérard GEBHARD, membre

Robert BERG, membre

Marcel SCHOUX, membre (+ 3.3.2014)

Secrétariat

Hector VALDÉS, directeur des projets

Marie-Paule MORIS-MOES, administration

Alix QUEUDEVILLE-GOEDERT, administration

Nicoletta RAGNI, administration

Eis Meenung

Dank und Ansporn

Vor wenigen Wochen hatten die Mitglieder des Verwaltungsrates von „Nouvelle PNP – Fir d’Kanner a Latäinamerika“ und die Mitarbeiter unseres Generalsekretariats wieder einmal die große Ehre, Besuch aus Lateinamerika in unserer Geschäftsstelle in Niedersachsen zu begrüßen. Diesmal waren es liebe Gäste aus Bolivien, die ihren Aufenthalt in Europa auch zu einem Abstecher ins Großherzogtum nutzten. „PNP aktuell“ berichtet ausführlich auf den folgenden Seiten.

Marcelina und Teresa waren nicht nur gekommen, um unsere weitere Zusammenarbeit mit ihrer Organisation Contexto zu besprechen. Sie waren auch gekommen, um mit berechtigtem Stolz zu zeigen, was sie seit ihrem letzten Besuch mit „unserem“ Geld im Interesse der Kinder geleistet und geschaffen haben. Und sie waren vor allem gekommen, um Dank zu sagen. Sie dankten für die ununterbrochene Hilfe, die weiter reiche Frucht trägt.

Die Spenden aus Luxemburg werden nämlich einem doppelten Zweck gerecht: Sie helfen einerseits Kindern, Jugendlichen und ihren Müttern, durch eine bessere Aus- und Fortbildung ihre eigene Zukunft selbst in die Hand zu nehmen und besser in ihrem eigenen Interesse gestalten zu können. Andererseits kommen gleichzeitig Menschen, die sie auf diesem Weg begleiten, ebenfalls in den Genuss unserer Hilfe, da sie für ihre wichtige Arbeit bezahlt werden und somit ihren Lebensunterhalt selbst bestreiten können und nicht auf die Hilfe anderer angewiesen sind.

Die Herzlichkeit, mit der unsere Gäste uns immer wieder begegnen, geht im wahrsten Sinn des Wortes zu Herzen. Für ihre Dankbarkeit finden sie stets die richtigen Worte und geben den Spendern das Gefühl, wirklich Grosses geleistet zu haben bzw. zu leisten. Sie wollen unserer Sicht der Dinge keineswegs zustimmen und sehen in unserem Beitrag zur Entwicklungshilfe keineswegs nur

den berühmten einen Tropfen Wasser auf dem heißen Stein. Ihre Dankbarkeit und ihr Lächeln tun nicht nur gut. Sie sind ein immenser Ansporn, den eingeschlagenen Weg nicht zu verlassen und uns unentwegt in den Dienst jener Mitmenschen zu stellen, die nicht das Glück hatten, auf der Sonnenseite des Lebens geboren worden zu sein.

Immer wieder veröffentlichen wir in unserem „PNP aktuell“ Bilder von Kindern, die in den von unserer Organisation und mit der Hilfe unserer Gönner unterstützten Einrichtungen Abstand von den Sorgen und Nöten des Alltags gewinnen und den Blick in eine rosigere Zukunft richten können: Auch das Lächeln in ihren Augen ist nicht gestellt und spiegelt ihren tatsächlichen Gemütszustand wider. Sie wissen die Hilfe aus Luxemburg zu schätzen. Ihr Frohsinn ist untrüglicher Ausdruck ihrer großen Dankbarkeit und ihrer Hoffnung auf weitere Unterstützung für sie selbst und für ihre Familie. Und sie wissen, dass diese Hilfe nicht selbstverständlich ist, und sind umso dankbarer dafür.

Ihr Lachen ist uns Ansporn, auf dem eingeschlagenen Weg weiterzumachen – allen Widrigkeiten zum Trotz. Wir hoffen, dass auch unsere Spender dies ebenso empfinden – auch wenn sie nicht das große Glück haben, den Kindern in Lateinamerika zu begegnen bzw. unsere Partner zu treffen und sich mit ihnen auszutauschen. Ihr Vertrauen ehrt uns und wir werden es nicht enttäuschen.

Auch aus diesem Grund veröffentlichen wir in regelmäßigen Abständen unseren „PNP aktuell“. Unsere vierteljährlich erscheinende Zeitschrift verstehen wir nicht allein als Rechenschaftsbericht unserer Arbeit in Lateinamerika. Die einzelnen Beiträge, denen Besuche vor Ort zu Grunde liegen, wollen auch das Lächeln aller Nutznießer weiterreichen. Als Dank und gleichzeitig als Ansporn für unsere uneigennützigsten Spender und ihren – wenn auch kleinen – Beitrag zu einem großen Werk.

Marc Willièrè

Voyage insolite au Chili et en Bolivie

Se joindre à la cause des Sud-américains

Jorge Valente a visité deux de nos partenaires et témoigne de ses rencontres avec les responsables de Ceppac et Contexto

Etant tous les deux, ma compagne et moi, passionnés par le voyage et moi en plus par la moto, nous avons décidé de prendre un congé sabbatique et de découvrir le continent sud-américain en parcourant ses routes et ses terres sur deux roues. Nous y avons rencontré des gens très chaleureux et fort aimables. Pendant notre périple nous avons souvent été aidés de façon généreuse, que ce soit lors de démarches administratives, lors de soucis techniques avec la moto

ou tout simplement lorsqu'on cherchait notre chemin.

Touchant le sol sud-américain

En arrivant au Chili, celui-ci surprend à première vue par ses infrastructures et ses supermarchés dignes d'un pays du 1^{er} monde, où on trouve tout. Mais, c'est justement dans ceux-ci, que quelque chose nous frappe. Lorsque nous voulons payer nos achats par carte de crédit, les caissières nous posent toujours la

même question: «Con, o sin quota?», autrement dit, elles nous questionnent si nous voulons payer en une seule fois ou en plusieurs fois. Cela nous fait quand même réfléchir sur ce «miracle économique» dont beaucoup parlent quand il s'agit du Chili.

En fait nous constatons par la suite qu'un grand nombre de Chiliens vit sur des emprunts. Tous les jours des milliers de Chiliens prennent l'habitude de tout acheter par crédit, de la télé



Lors de son périple, Jorge Valente a non seulement pu apprécier la beauté du paysage, mais a aussi eu des yeux pour les aspects moins agréables dans la vie quotidienne des Sud-américains.

(Photos: Jorge Valente)

à la voiture, jusqu'aux courses quotidiennes. Le résultat étant un coût final bien plus cher de leurs achats, qui les plonge dans la spirale du surendettement. Cette bulle, si dangereuse, risque un jour bel et bien d'éclater. Nous observons également que, malgré cette croissance économique importante, le clivage entre riches et pauvres existe toujours, voire même augmente.

Aux alentours de Santiago et d'autres grandes villes chiliennes nous remarquons ce clivage social et cette précarité vécus quotidiennement. C'est justement dans une de ces banlieues, le quartier d'El Bosque au sud de Santiago que Nouvelle PNP, avec un partenaire local - le CEPPAC (Centro de Profesionales para la Accion Comunitaria) -, travaille pour soutenir des familles. Cette organisation a ouvert des centres d'accueil pour les enfants du quartier.

Le personnel de ces centres fait vraiment un travail exceptionnel en accompagnant les enfants dès leur plus jeune âge (de 6 à 12 ans). Les enfants y apprennent beaucoup de choses, cela va des matières scolaires basiques jusqu'au respect envers l'autre, une leçon importante pour un enfant. Les enfants y participent à des ateliers didactiques et artistiques, à des séances de bricolage ou à des après-midi de sport. Ils y apprennent à vivre en groupe et à se respecter et créent ainsi de belles amitiés.

Tout cela se passe dans un environnement encadré par des professionnels, des éducateurs passionnés par les enfants et par cette tâche qui permet de leur donner un autre modèle différent de celui qu'ils vivent ailleurs.

En discutant avec des parents nous remarquons que le centre leur permet de trouver un équi-

libre dans leurs vies de famille, et de soutenir l'éducation de leurs enfants. Vu l'enthousiasme des enfants, je trouve qu'ils sont très contents de pouvoir venir au centre tous les jours et d'y rencontrer leurs amis.

A défaut d'avoir ce genre d'espace, les enfants seraient sans doute moins encadrés, voire même souvent laissés à leur sort et ainsi exposés à des fréquentations douteuses. Ces banlieues sont souvent, comme c'est le cas pour le quartier d'El Bosque, des zones où le narcotrafic et ses gangs dominant. Lors de notre visite un jeune apparaît soudainement avec le visage caché par son t-shirt nous demandant ce que nous faisons là. Nos têtes inconnues dans le quartier et la caméra à la main ont tout de suite été aperçues comme une intrusion. Cette menace est comme une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes, au-dessus

de leurs têtes, au-dessus de tout un quartier.

Un pays aux mille facettes

Aussi bien le Chili que la Bolivie (et en fait tout le continent sud-américain) impressionnent par leurs nombreuses merveilles naturelles, d'une beauté à couper le souffle. La Bolivie est un pays extrêmement intéressant par la diversité culturelle et ethnique que l'on y voit. Que ce soit les peuples des Guaranis, Quechua ou Aymara ou même des communautés de Mennonites. Tout cela apporte une grande richesse au pays et ce n'est pas étonnant que le président Evo Morales, lui-même Aymara, a fait changer le nom officiel de la Bolivie en Estado Plurinacional de Bolivia. J'ai l'impression que depuis le gouvernement d'Evo Morales, la cause indigène ainsi que d'autres causes sociales ont pris de l'im-

(Suite à la page suivante)



Les responsables de Contexto (à gauche) ont réservé un accueil chaleureux à Jorge Valente et sa compagne (à droite) à La Paz en Bolivie.

(Suite de la page précédente)

portance. J'espère que ce n'est pas que du populisme et que de vrais changements vont suivre.

Contexto, le partenaire de Nouvelle PNP en Bolivie, travaille de façon à promouvoir l'échange, et à sensibiliser les communautés. Un exemple de ce travail étant cette communauté de femmes indigènes (les cholitas), avec leurs longues jupes (les polleras), leurs longues tresses et ces chapeaux ronds (les bobines) posés sur leurs têtes. Contexto mène régulièrement des réunions d'évaluation avec elles. Ici les femmes peuvent échanger leurs expériences, discuter sur divers problèmes et trouver des solutions d'amélioration ensemble. Cela permet à toutes d'apprendre les unes des autres et surtout à sortir de ce silence, de cette timidité, afin d'oser parler et de revendiquer leurs droits. Les discussions sont animées et très productives, chose qui encore il y a quelques années ne l'était certainement pas. Dans ces réunions on voit vraiment les femmes prendre le rôle de leader, et créer des micro-entreprises devenant



A la découverte de paysages fascinants...

ainsi plus autonomes et pouvant subvenir aux besoins de leurs enfants ou de leurs familles.

La preuve en est cet atelier de couture où Hermana Isabel gère une quinzaine de couturières. Elles y font toute une panoplie de travaux de couture, et leurs livres de commande sont bien remplis, incluant même des commandes vers l'étranger. Voilà une success story d'une micro-entreprise gérée par les femmes elles-mêmes, devenue quasi une petite PME.

A El Alto, commune voisine de La Paz sur l'Altiplano (4.150 m), Contexto gère par exemple également une crèche pour enfants. La crèche est gérée avec beaucoup de soin. Le suivi des enfants est méticuleux, avec des rapports sur leurs évolutions et sur leurs comportements que les éducatrices partagent régulièrement avec les parents pour les intégrer davantage dans ce processus. C'est poignant de voir à quel point les enfants s'y épanouissent.

Un continent plein d'espoir. A mon avis, en Amérique latine, la situation politique souvent instable, la distribution inégale des richesses, ainsi qu'une certaine domination par les grands groupes industriels et économiques font que la situation des personnes vulnérables ne s'améliore pas si vite que souhaité.

Néanmoins l'humanisme présent chez les Sud-américains, ainsi que l'énergie des acteurs du monde social, donnent espoir que leurs efforts ne sont pas en vain et donnent surtout envie de se joindre à leurs causes en les soutenant davantage.



Dans les institutions subventionnées par notre ONG, les enfants apprennent à vivre en groupe et à se respecter.

(Photos: Jorge Valente)

Jorge Valente (texte et photos)

«Nouvelle PNP» en Bolivie

Les conditions de vie s'améliorent lentement

Grâce aux responsables de «Contexto» les enfants et les familles pauvres reprennent espoir

Deux représentantes de l'association «Contexto» de Bolivie, Teresa Subieta (coordinatrice nationale de «Contexto») et Marcela Matías (responsable du programme de santé dans la région de La Paz), ont visité le Luxembourg début juin 2014. Nous avons profité de l'occasion pour faire une interview avec elles.

Quelle est la situation actuelle de la Bolivie?

Teresa Subieta: Tout d'abord un grand merci à «Nouvelle PNP» pour le fraternel accueil de son équipe, de son conseil d'administration et de toutes les personnes que nous avons rencontrées lors de notre séjour au Luxembourg.

La Bolivie vit un processus historique très profond de changement social et politique avec le soutien des mouvements sociaux indigènes, des paysans, des ouvriers, des mineurs, des femmes etc. De même certaines couches de la classe moyenne et même des entreprises privées luttent ensemble pour un développement humain à long terme et soutenable dans notre pays.

A la fin de l'année des élections présidentielles sont prévues en Bolivie et selon tous les sondages le président Evo Morales va être réélu. Le premier président indigène que la Bolivie a eu dans toute son histoire.

Contexto est né il y a plus de 25 ans avec le but de diminuer le niveau de mortalité materno-infantile à La Paz. Est ce qu'il y a

eu des avancées dans ce domaine ces dernières années?

Un des aspects très importants que ce gouvernement a réalisé et qui est au centre des préoccupations de «Contexto» et de «Nouvelle PNP» est la diminution de la mortalité materno-infantile. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: il y avait il y a sept ans 75 décès pour 100.000 nouveaux-nés, et maintenant il y en a 56 pour 100.000 nouveaux-nés. C'est quelque chose d'extraordinaire pour la Bolivie, cependant nous sommes conscients qu'il nous reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Et cette problématique est reprise à long terme comme une priorité dans l'Agenda patriotique 2015-2025. Ce-

lui-ci est un plan stratégique du gouvernement qui est en train de s'élaborer avec la participation de tous les mouvements sociaux du pays. Cela démontre la volonté politique du gouvernement qui veut résoudre les principaux problèmes du peuple bolivien qui viennent de très loin. Voilà le changement qui est en train de s'opérer actuellement, avec encore beaucoup de défis devant nous.

En 2013, l'ONU a déclaré officiellement que la Bolivie n'est plus le pays le plus pauvre d'Amérique latine, comme cela a été un stigma depuis très longtemps. La dernière place malheureusement désormais a été prise par notre peuple frère du Paraguay. *(Suite à la page suivante)*



Le Comité de Santé réalise des campagnes de sensibilisation.

(Photo: Jorge Valente)



Entente cordiale entre nos hôtes boliviens et les représentants du bureau et du comité de «Nouvelle PNP». (Photo: Nicoletta Ragni)

(Suite de la page précédente)

Le projet actuel soutenu par «Nouvelle PNP» est-il connecté avec toute cette nouvelle réalité que vous venez de décrire?

Le nouveau projet que nous sommes en train d'exécuter depuis début 2014 et pour une durée de cinq ans (jusqu'en 2018), avec le soutien de «Nouvelle PNP» et du ministère luxembourgeois de la Coopération, nous donne l'occasion d'avoir l'opportunité d'élaborer et de mettre sur pied notre plan institutionnel «Contexto» à long terme qui va aller de pair avec la mise en place de l'«Agenda Patriotique National». Dans ce processus nous allons participer à quel-ques piliers spécifiques de cet agenda, comme par exemple celui de la santé, de l'éducation, de l'appareil productif.

Ce travail de réflexion interne que nous sommes en train de réaliser actuellement à «Contexto» va être finalisé au mois de septembre 2014. Nous visons à adapter notre mission

et vision à la réalité actuelle du pays. Cela constitue pour nous un grand renforcement institutionnel, tant de «Contexto» que du mouvement national des femmes «Juana Azurduy», et il aura sans aucune doute un grand impact sur notre avenir à court et à long terme.

Comment avez vous vécu l'expérience de partenariat avec «Nouvelle PNP»?

Je voudrais souligner le rôle de partenariat fraternel que nous avons eu de la part de «Nouvelle PNP» en particulier et du Luxembourg en général. Nous avons construit au long de toutes ces années un partenariat solidaire d'égal à égal, avec beaucoup de respect mutuel et de franchise. Pour cela nous voudrions aussi vous remercier pendant notre séjour au Luxembourg.

Ces échanges d'expériences et de dialogues très enrichissants de part et d'autre, témoignent très bien de la coopération Nord-Sud en général,

mais aussi de la coopération luxembourgeoise en particulier. Encore plus en tenant compte de la grave crise économique et sociale qui persiste encore ici, le gouvernement luxembourgeois, de manière très courageuse et solidaire, a décidé de ne pas diminuer sa contribution à la coopération au développement, qui par ailleurs est une de plus importantes au monde!

Nous sommes conscientes en Bolivie que nous devons avoir une viabilité institutionnelle à long terme, en priorisant l'accès aux ressources du pays, en renforçant notre partenariat avec des acteurs locaux, tant ceux du secteur privé que du public.

Marcela, pouvez-vous nous informer en quoi consiste le plan national de santé SAFCI?

Marcela Matias: Le programme SAFCI (Santé Familiale Communautaire et Interculturelle), comme son nom l'indique s'adresse en priorité aux familles et aux communautés du pays,

et il est interculturel parce il veut intégrer dans son sein aussi bien la médecine traditionnelle que la scientifique. C'est une nouvelle politique de santé qui a débuté il y a environ quatre ans. Ce programme est en train de s'implanter dans chaque commune et dans chaque région du pays de manière progressive.

A «Contexto» nous avons comme but de faire connaître et de sensibiliser les familles et les communautés de la région de La Paz à ce programme SAFCI. Actuellement nous sommes en train de former des monitrices en santé qui donnent une information la plus complète possible du programme SAFCI dans toutes les communautés urbaines et rurales de La Paz, afin que les gens s'approprient ce programme et qu'ils l'appliquent dans leurs communautés.

Et cela avance progressivement non sans difficultés, parce qu'il ne faut pas oublier que l'Etat bolivien n'a pas assez de services de santé, notamment de médecins.

Y a-t-il des exemples concrets que le programme SAFCI est déjà organisé à La Paz?

Oui, nous avons déjà trois communautés et parmi celles-là, l'expérience du district de Panticirca est la plus avancée. C'est aussi dans ce district que «Contexto» a commencé son action il y a déjà près de 25 ans.

Nous avons une leader qui a été formée par «Contexto» et qui a été élue en tant que telle par la base. Donc elle est maintenant responsable de santé de tout le district no. 10 qui est composé par environ 5.000 familles (ce qui représente près de 25.000 personnes). Ce Comité gère un centre de santé, et dans les trois dernières années il a obtenu trois professionnels à temps plein: un médecin généraliste, un dentiste et un pharmacien. C'est à dire une équipe multidisciplinaire. En plus il y a un personnel d'appui comme une secrétaire, un portier et deux aide-soi-



Marcela Matias, responsable du programme Santé de «Contexto» à La Paz.

gnantes. En plus le centre est en train de s'agrandir, avec bientôt un service d'accouchement disponible 24 heures sur 24. Donc, des progrès très importants.

Le Comité de Santé réalise aussi toute une série des campagnes de sensibilisation et de prévention, comme par exemple des campagnes de vaccinations pour les enfants, des campagnes sur le dépistage du cancer du col utérin et le contrôle de la natalité pour les femmes.

«Contexto» et le mouvement des femmes «les juanas» travaillent avec

une équipe de monitrices prioritairement dans la formation en santé. En même temps les femmes sont formées dans la gestion publique de manière qu'elles deviennent capables d'exercer un contrôle social sur le plan local. Ainsi elles peuvent assurer de bons soins à la population tant du point de vue de la qualité que du point de vue humanitaire et relationnel.

L'expérience très positive que «Contexto» réalise à Panticirca peut donc devenir un modèle qui peut être

(Suite à la page suivante)



Teresa Subieta, coordinatrice nationale de «Contexto».

(Photos: Henri Hirtzig)

(Suite de la page précédente)

transféré à d'autres communautés et districts. Dans cette perspective, nous allons bientôt signer un accord avec le «Service de Santé de la commune de La Paz», afin justement de reproduire l'expérience.

Quel message voulez-vous adresser à la population luxembourgeoise?

Teresa Subieta: Aux personnes et familles solidaires du Grand-duché de Luxembourg, tout d'abord nous voulions vous dire merci, puisqu'en Bolivie grâce aux projets de «Nouvelle PNP», nos femmes et enfants sont en train d'avancer dans leur développement humain, notre but est qu'ils puissent vivre dans des conditions plus dignes et avec le minimum vital nécessaire pour tout être humain, comme l'électricité, l'eau potable, des égouts, un logement décent, une bonne santé et une bonne éducation.

Toute l'aide que vous donnez à Nouvelle PNP, va directement vers nos communautés pauvres de La Paz, de la Bolivie et de l'Amérique latine.

Marcela Matias: Moi, je voudrais



Une équipe multidisciplinaire est au service des enfants et de leurs mères.

dire que nous apportons au peuple luxembourgeois les remerciements de tous nos enfants de la Bolivie, de leurs mères, de toutes les communautés andines avec lesquelles nous travaillons depuis de nombreuses années.

Merci beaucoup pour votre solidarité. Vous nous donnez votre main et à notre tour nous la rendons aux

populations locales, avec tout notre dévouement et notre engagement. Ainsi, ensemble, vous et nous, nous pouvons construire un monde meilleur, avec nos utopies et espérances, avec la pleine conviction qu'il est possible de les réaliser. Merci beaucoup.

Interview réalisé par Hector Valdés



Grâce à nos projets, les femmes et enfants sont en train d'avancer dans leur développement humain.

(Photos: Jorge Valente)

Nos projets en Amérique latine



Nouvelle PNP
Fir d'Kanner a Latäinamerika



Comment soutenir notre ONG

Nouvelle PNP a.s.b.l.

Fir d'Kanner a Latäinamerika?

L'association sans but lucratif «Nouvelle PNP – Fir d'Kanner a Latäinamerika» est une organisation non-gouvernementale agréée par le ministère de la Coopération.

Vous pouvez soutenir notre association de différentes manières:

- faire un don par virement / versement
- établir un ordre permanent au profit de «Nouvelle PNP»
- effectuer une donation à l'occasion d'événements familiaux (naissance, baptême, communion, anniversaire, mariage, départ en retraite, décès)

Toute personne peut déduire de son revenu imposable la somme des dons effectués à des ONGs agréées (article 7 de la loi sur la coopération au développement), si le cumul des dons est au moins égal à 120 euros par année d'imposition.

Nos comptes bancaires:

CCPL:	IBAN LU11 1111 2308 4380 0000
BCEE:	IBAN LU85 0019 1855 5910 8000
BIL:	IBAN LU83 0022 1736 9326 8800

PERIODIQUE



Port payé
PS/173

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

Nouvelle PNP a.s.b.l. - Fir d'Kanner a Latäinamerika b.p. 100 L-4901 Bascharage